

POLITIQUE OU DUPLICITÉ?

Morvan LEBESQUE dont j'admire le courage, la franchise, l'intégrité (*), écrit, dans le «*Canard Enchaîné*», du 23-12-59 ce qui suit: «*Alain disait, quand vous rencontrez un homme qui vous déclare: Oh ! moi, vous savez, je ne suis ni de droite, ni de gauche, soyez fixé sur lui, c'est un homme de droite*».

Morvan Lebesque ajoute: «*Pareillement: pas de politique! La politique est cause de tous les maux. Quand vous entendez ces mots sachez ce qu'ils signifient. Cela ne veut pas dire: Ne faites pas de politique, cela sous-entend, faites ma politique à moi. Et oui, c'est là le truc de la Droite*».

Parbleu, au su de tout le monde, Alain était un grand, très grand philosophe c'est donc logique, normal pour Lebesque, de retranscrire la pensée de ce philosophe illustre, et cependant, la pensée d'Alain, est à coup sûr une maladresse.

Emerson disait: «*Celui qui veut être un homme, doit être un non-conformiste*». Contrairement à ce que M. Alain pensait, il peut se faire qu'il y a des êtres qui pensent et disent: «*Oh! Moi je ne suis ni de droite, ni du centre, ni de gauche, puisque tout cela n'est que foutaise*». La politique n'est qu'un expédient permettant à une camarilla de politiciens, d'imposer, «*coûte que coûte, les opinions ou systèmes*», et soyez convaincus que cet Etre n'est pas un «*homme de droite*» ni du centre, ni de gauche, il est mieux que cela, il est «*Citoyen du Monde*».

Certainement Lebesque ainsi que les partisans de la «*politique*» ont le droit d'affirmer: «*tout est politique, depuis l'enfant au berceau jusqu'à la ménagère qui s'en va au marché, tout cela c'est de la politique*». C'est là un vieux refrain, c'est pourquoi Morvan peut écrire: «*Par Politique je n'entends pas une manie de professionnel, mais ce qu'elle doit être en démocratie, accord actif et vigilant de la population sur la manière dont elle est gouvernée. La Nation c'est la maison en grand. Pas de politique, oh, non! le résultat nous le voyons, il est énorme, il est cocasse. Pas de Politique, mais tout est politique, même la mort de ce futur ingénieur en Kabylie, trépassé à l'âge de 23 ans, c'est de la politique*».

Nous connaissons ces berceuses politiques qui chantent merveilleusement bien pour endormir le public, et lorsque je lis: «*La Nation c'est la maison en grand*», j'ai envie de sourire parce que, il n'y a pas de politique démocratique ou aristocratique, il y a des hommes qui, au moyen de la politique, veulent subjuguier tout le monde.

Disons-le sans crainte, l'accord vigilant et actif de la population n'implique pas la politique, mais l'action en vue de sauvegarder l'individu et l'espèce car l'humanité est la véritable maison en grand tandis que la Nation c'est le tripot ou les politiciens conquérants, tripotent.

Certainement, quiconque regrettera la mort d'un futur ingénieur assassiné dans ce lupanar qu'est la guerre (au fait, l'homme pourquoi accepte-t-il de se faire tuer?) tout comme il déplorera le coup de pistolet à la base crânienne d'un révolutionnaire. Mais - et il y a toujours des mais - est-il bien vrai que tout est politique? La mort du futur ingénieur c'est de la politique de la pire espèce, c'est le triomphe, d'une part de l'égoïsme des Ultras, d'autre part de l'ignorance - pour ne pas dire pire - de ceux qui acceptent de servir de cobaye.

(*) Luc BREGLIANO ignorait-il le passé pro-nazi tendance autonomie bretonne de Levesque? et la réadmission au droit de cité qu'une certaine partie de la "gauche" lui fit? Je n'en saurais dire! (Note Anti.mythes).

D'abord, la politique qu'est-elle? Pour les dictionnaires «*la Politique c'est ce qui appartient, qui a rapport à l'Etat, au gouvernement, ensuite elle désigne celui qui s'occupe des affaires de l'Etat, et enfin figure aussi; fin et adroit*». En plus de cela il y a le «*Traité de Politique*» d'Aristote, somme de rroublardise doublé de complexe de trahison, il y a la politique tirée de l'écriture sainte, il y a la politique de Comte, «*La Politique ou dialogue de Platon*» il y a la politique du matérialisme - historique - cocasse et dialectique et afin de suivre les règles de la politique d'une manière fine et adroite, il y a l'illusion que Lebesque et les autres se font de la Politique.

Après tout, un homme qui accepte de défendre son idéal, sa vie, celle de sa compagne, de ses enfants, de ses parents, de ses camarades et amis, et pour ce faire accepte mille fois plus de risques et de souffrances que n'en accepte un Héros qui n'est autre chose qu'un assassin à gages, cet homme-là, dis-je, ne fait pas de politique, il revendique un droit naturel et logique, celui de vivre.

Qu'on le veuille ou non, la politique est l'art de tromper un contemporain. Le politique tout comme le financier, l'écclésiaste, le militaire de carrière ou le sabreur font de la politique. C'est leur droit et leur devoir puisqu'ils défendent une caste, une race, une classe déterminée, mais l'ouvrier pour défendre ses intérêts, a-t-il besoin de la politique?

L'Etre humain est-il un être doué de raison? On peut croire que les promoteurs de la politique, sont des maniaques, des névrosés pour lesquels, or et ordure ont une même valeur, en conséquence, la politique est, pour eux, une tautologie qui permet de sophistiquer les contemporains.

Disons-le une fois pour toutes, l'expérience, la logique, le bon sens, l'honnêteté, nous interdisent de recourir à la politique et pour défendre le droit à la vie, l'Etre doit bannir la politique, le *struggle for life*, l'Etat la Dictature même celle dite Prolétarienne.

On dit qu'il faut apprendre à renoncer pour apprendre à vivre; c'est là de la politique de la pire espèce car, pour apprendre à vivre il faut apprendre à vouloir, c'est-à-dire, vouloir vivre coûte que coûte et pour ce faire il faut avoir le courage de regarder la vérité telle quelle car, de même qu'un mensonge dégrade le soma, de même la haine désagrége l'esprit. Or la politique est un cumul de mensonges, de haines, de trahisons, de mystifications.

Disons donc que l'Etre Humain doit se méfier de ceux qui affirment: «*Faisons de la politique parce que tout est politique*». Staline disait la même chose, et c'est en vertu de la politique que ce sinistre assassin fit assassiner des centaines de milliers de Révolutionnaires, c'est toujours au nom de la politique que les tanks et la Dictature du Prolétariat ont écrasé les enfants, les femmes, les vieillards de Hongrie c'est encore au nom de la politique que l'on souhaite la bienvenue à Monsieur Khrouchtchev.

Luc BREGLIANO.
